

Zeitschrift: Tec21
Herausgeber: Schweizerischer Ingenieur- und Architektenverein
Band: 139 (2013)
Heft: (25): Dossier : Qualität durch Mässigung? = La modération, gage de qualité

Artikel: Die Zukunft des Teilens = L'avenir du partage
Autor: Frick, Karin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-349264>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Zukunft des Teilens

L'avenir du partage

Text: Karin Frick, Gottlieb-Duttweiler-Institut

Beschränkte Ressourcen und stagnierende oder schrumpfende Einkommen zwingen die Mittelklasse, aus weniger mehr zu machen. Eine Studie des Gottlieb-Duttweiler-Instituts untersuchte das Phänomen des Teilens, das sich in gewissen Kreisen einer steigenden Beliebtheit erfreut.

☰ Die Studie¹ bewertet das Teilen als schnellen und smarten Weg, den Ressourcenverbrauch zu vermindern. Teilen ist seit Urzeiten eine grundlegende Form menschlichen Verhaltens. Es ist für das Funktionieren und den Zusammenhalt einer Gemeinschaft zentral; Tauschen und Kaufen werden erst notwendig, wenn man niemanden hat, der bedingungslos mit einem teilt. Heute werden das Teilen und Tauschen von Autos, Haus, Garten, Kleidern usw. immer beliebter. In Social Networks gehört Teilen zum Programm. So etablieren sich neue Nutzergewohnheiten, die dazu führen, dass sich diese Kultur von der virtuellen auf die reale Welt überträgt.

Das Gottlieb-Duttweiler-Institut untersuchte die Bereitschaft zum Teilen in der Schweiz und in Deutschland. Wer teilt was mit wem – und warum oder warum nicht? Die Studie basiert auf qualitativen Interviews und einer repräsentativen quantitativen Befragung von über 1000 Personen.

SHARING IST GESELLIG

Die Ergebnisse zeigen eine grosse Bereitschaft zum Teilen. Die Mehrheit der Befragten betrachtet sich selbst als grosszügig, doch im Ausmass gibt es hochsignifikante Unterschiede: Frauen teilen mehr als Männer, Junge mehr als Alte, Deutsche mehr (und anders) als Schweizer, Arme mehr als Reiche.

Teilen gilt heute auch als Zeichen von Intelligenz und ist darum sexy. Dieser neue Lebensstil des smarten Verzichts und bewusst bescheidenen (suffizienten) Konsums ist besonders attraktiv für junge

Des ressources limitées et la stagnation, voire la diminution, des revenus de la classe moyenne poussent celle-ci à tirer le meilleur du solde disponible. Une étude de l'Institut Gottlieb-Duttweiler s'est penchée sur le phénomène du partage qui réunit toujours plus d'adeptes dans certains milieux.

☰ Selon l'étude,¹ le partage est une solution rapide et intelligente pour réduire la consommation. Dès les premiers âges, le partage est un comportement humain fondamental. Il est essentiel au fonctionnement et à la cohésion d'un groupe; le troc et le commerce n'apparaissent que lorsqu'il n'y a personne avec qui partager sans contrepartie. De nos jours, la mise en commun de voitures, de maisons, de jardins, de vêtements ou autres gagne en popularité. Le partage fait partie des réseaux sociaux. En résultent de nouvelles habitudes de consommation, qui transposent la culture du monde virtuel dans la vie réelle.

L'Institut Gottlieb-Duttweiler a examiné la propension actuelle au partage en Suisse et en Allemagne. Qui partage quoi – et avec qui et pourquoi? L'étude se base sur des interviews qualitatives, combinées à des entretiens quantitatifs menés auprès d'un panel représentatif de 1000 personnes interrogées.

PARTAGER C'EST CONVIVIAL

Les résultats montrent une disposition au partage largement répandue. La majorité des répondants se considèrent comme généreux, mais des écarts très significatifs ont été relevés: les femmes partagent plus que les hommes, les jeunes plus que les vieux, les Allemands plus (et de manière différente) que les Suisses, les pauvres plus que les riches.

Le partage étant aujourd'hui assimilé à un signe d'intelligence, il est vu comme une démarche séduisante. Ce nouveau style de vie attire particulièrement les jeunes plutôt désargentés, qui souhaitent

